Thierry Mariani en meeting à Fréjus : dernières salves avant le scrutin

Accompagné de ses alliés David Rachline et Louis Aliot pour son dernier meeting hier soir, le candidat du Rassemblement national n'a pas ménagé Renaud Muselier.

Habillé pour l'hiver ! Ce n'est pas franchement une bonne nouvelle au cœur de l'été. Mais quand on aime, on ne compte pas les sarcasmes. David Rachline, Louis Aliot et Thierry Mariani, se sont relayés à la tribune pour tailler un costard à Renaud Muselier, hier soir, devant la mairie de Fréjus.

Pour ce dernier meeting du Rassemblement national, le premier magistrat de la cité romaine ouvre les hostilités. *Mezzo voce* d'abord, en distribuant quelques piques à *« ceux qui n'ont que le mensonge et la vindicte à la bouche »*.

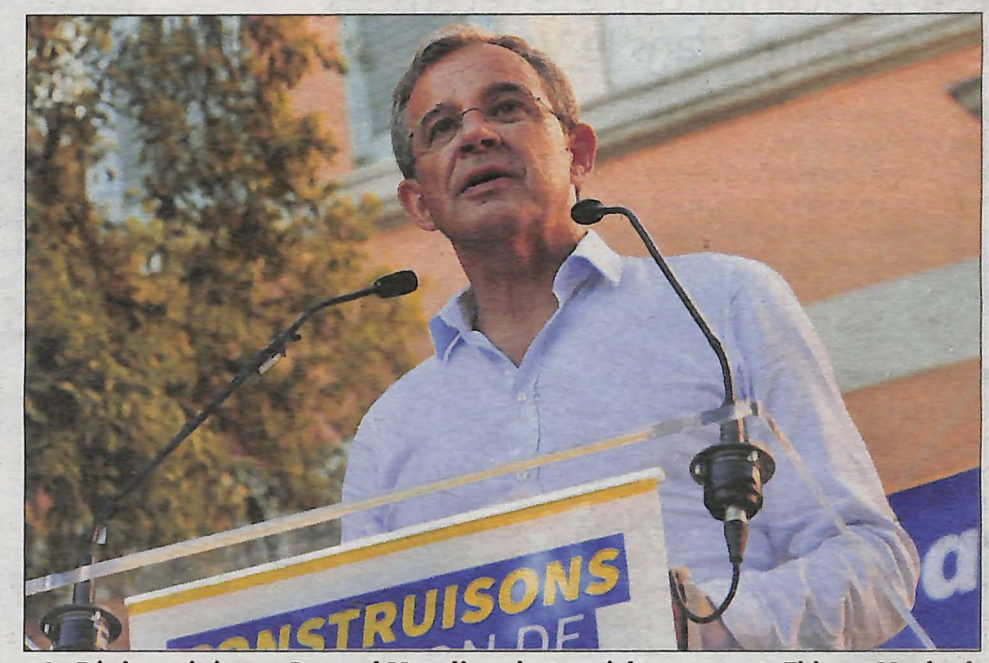
Puis Louis Aliot attaque. Le maire de Perpignan, *guest-star* de la réunion, moque *« Super-Menteur »* qu'il a vu débattre le matin même contre son candidat sur BFMTV. Il s'en prend aux *« faux-culs qui le combattaient hier et qui le soutiennent aujourd'hui »*.

Renaud Muselier et ses alliés *« sont des faillitaires,* grince l'ancien compagnon de Marine Le Pen. *Ils sont responsables de l'insécurité, de l'immigration, de la décadence ! »* Dans la foule, attablé avec des amis, le sénateur RN Stéphane Ravier applaudit bruyamment.

« Temps de mettre fin à ce cirque ! »

Louis Aliot s'en prend à Christophe Castaner, *« personnage ridicule, pire ministre de l'Intérieur de la Ve République »*, qu'il encourage à *« retourner sans tarder à ce qu'il fait de mieux : le jeu de cartes et le tapis »*.

Il glisse un tacle à Jean-Laurent Félizia, chef de file de la liste de gauche, *« qui jouait les fiers à bras le dimanche soir avant de changer d'avis le lendemain »* en renonçant à participer au second tour. *« La victoire en Paca sera le signal de la grande reconquête qui arrivera l'année prochaine au niveau national,* prophétise-t-il. *Il est temps de mettre fin à ce cirque ! »*



« La Région gérée par Renaud Muselier, c'est un échec », assure Thierry Mariani. (Photo Sophie Louvet)

Thierry Mariani entre alors en piste. Il ironise sur les présumées concessions faites par son adversaire à ses *« nouveaux amis »* de gauche : *« Lorsqu'il rencontre Christine Poupin, porte-parole du Nouveau parti anticapitaliste, il doit lui expliquer combien il pleure à chaque anniversaire de la mort de Trotski ! »*

L'assistance rit de bon cœur et le sénateur, chargé de la claque, glousse plus fort que les autres.

Mariani s'échauffe : *« Je ne pardonnerai jamais les attaques de Muselier qui est allé à Valréas pour dire que j'avais ruiné la ville dont j'ai été maire. La meilleure réponse, c'est que nous avons obtenu là-bas 47,7 % des votes, lui seulement 28 % ! »* *« La Région gérée par Muselier, c'est un échec,* poursuit-il. *Il est le seul président sortant à ne pas être arrivé en tête au premier tour. C'est le prête-nom de Macron. Si vous restez chez vous dimanche, si vous n'allez pas voter, le soutien à une immigration massive continuera ! »*

L'ancien ministre de Nicolas Sarkozy conclut en s'engageant à *« faire une région plus enracinée et plus française »*. Le dernier mot est laissé à Rouget de Lisle pour une *Marseillaise* claironnée *a cappella* avec le public.

LIONEL PAOLI
lpaoli@nicematin.fr

En France comme ailleurs se développent actuellement des mouvements extrémistes qui menacent la démocratie et les libertés.

L'histoire de l'humanité nous enseigne jusqu'à quelles extrémités peuvent mener des engrenages nourris par des passions identitaires lorsqu'elles dominent le débat public. Elle montre aussi que face aux extrémismes, ne rien faire, c'est laisser faire.

Aujourd'hui, des crises multiples ont enclenché un engrenage qui se nourrit à nouveau d'extrémismes, de racismes, d'antisémitisme et de xénophobie. Les analyses pluridisciplinaires de la Fondation du Camp des Milles montrent même que notre démocratie est actuellement sur une ligne de crête entre deux tendances presque aussi puissantes : un attachement aux grands principes démocratiques et une tentation autoritaire peu respectueuse des libertés républicaines.

La Fondation du Camp des Milles souhaite rappeler aux citoyens qu'à chaque élection, la démocratie et l'avenir sont entre nos mains.

Votons donc, engageons-nous !
Pour la fraternité,
Pour la paix civile,
Pour la démocratie.

Flashez ce QR code et découvrez notre «Petit manuel de survie démocratique» et d'autres ressources.
www.campdesmilles.org/pourlademocratie

FONDATION DU CAMP DES MILLES - MÉMOIRE ET ÉDUCATION
Reconnue d'utilité publique
15 000 m² d'expositions adaptées aux adultes et aux enfants
Renseignements : 04 42 39 17 11 - campdesmilles.org

Camp des Milles

À la Seyne, le candidat RN ne fait « aucune promesse »

Didier Loisel et André Delacourte, qui militent en faveur du projet de Cité de la Mer à La Seyne, cherchaient une tribune pour le faire connaître. Projet qui transformerait des terrains de feu les chantiers navals en parc à thème sur la Méditerranée, avec sous-marin à visiter, aquarium virtuel, conférences, etc.

Thierry Mariani, candidat RN aux régionales, les a rencontrés hier, sur le site, à proximité du CFA des métiers de la Mer. *« Ce projet nous intéresse, si on est élus. On en saura plus la semaine prochaine… On souhaite booster les activités autour de la mer. »*

Le candidat évoque alors un projet de lycée de la mer, qui pourrait se greffer sur la Cité de la Mer. *« Je ne vous fais aucune promesse »* précise-t-il toutefois.

Thierry Mariani, sur le site des ex-chantiers navals de La Seyne, à la rencontre de militants du projet de Cité de la Mer. (Photo Laurent Martinat)

« Tout le monde se rallie à Muselier »

Très vite, il enchaîne sur des thèmes plus chauds de la campagne, comme les 66 % d'abstentionnistes du premier tour : *« C'est mon réservoir de voix. Cette fois, ces électeurs peuvent changer les choses. Ils pourront bomber le torse et dire c'est nous ! »*

À propos des quelques colistiers de la liste Debout le France qui ont annoncé qu'ils voteraient pour lui, il se contente de dire : *« C'est une bonne nouvelle »* mais critique la galaxie des Républicains, En Marche, EELV, PC… qui soutiennent son adversaire LR Renaud Muselier. *« Tout le monde se rallie à lui. C'est le laboratoire de tous ceux qui veulent que rien ne bouge. Il ne lui manque plus que le soutien de François Hollande. Renaud Muselier dit qu'il présentera les propositions de la gauche en conseil régional. J'attends que la gauche lui demande de présenter une délibération pour accueillir les migrants d'Aquarius. »*

RÉGINE MEUNIER
rmeunier@nicematin.fr